



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Risques, Travail, Marchés, Etat

RITME

sous tutelle des
établissements et organismes :

Institut National de la Recherche Agronomique - INRA



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Andy SMITH, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Risques, Travail, Marchés, État
Acronyme de l'unité :	RiTME
Label demandé :	Unité propre Inra
N° actuel :	UR 1323
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Didier TORNY
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Nathalie JAS

Membres du comité d'experts

Président : M. Andy SMITH, Fondation Nationale Science Politique, Bordeaux

Experts : M^{me} Sylvia BECERRA, CNRS, Toulouse

M. François-Xavier DUDOUET, CNRS, Paris

M. Gilles LAFERTE, INRA (représentant des CSS INRA)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Séverine GOJARD, INRA



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité RiTME (UR1323), unité propre INRA rattachée au département SAE2 (Sciences Sociales, Agriculture et Alimentation, Espace et Environnement), a été créée en janvier 2010. Elle est issue d'une scission de TSV (Transformations Sociales et Politiques liées au Vivant), une unité propre de l'INRA, en deux unités : RiTME d'une part et SenS (Sciences en Société) d'autre part.

L'unité est abritée dans un bâtiment appartenant à l'INRA situé 65 boulevard de Brandebourg, 94205 Ivry-sur-Seine.

Équipe de direction

M. Didier TORNY a été nommé directeur de l'unité, pour quatre ans, à compter du 1^{er} janvier 2010. Il est prévu que la direction soit assumée par M^{me} Nathalie JAS pour le contrat à venir.

Nomenclature AERES

Domaine principal : SHS2_4 Sociologie, Démographie

Domaine secondaire : SHS2_2 Science politique

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	7	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	11	12

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	1	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	2

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

RiTME est un laboratoire très cohérent à la fois sur le plan thématique (l'agriculture, , les risques, l'environnement) et sur le plan disciplinaire (la sociologie irrigue l'ensemble de ses travaux, y compris ceux des chercheurs initialement formés en science politique ou en histoire).

En s'appuyant sur ce haut niveau de cohérence, RiTME est également un laboratoire productif en termes de publications et de communications académiques qui valorisent efficacement les travaux de recherche qui y sont effectués. Ces travaux sont nombreux et s'appuient le plus souvent sur des contrats de recherche obtenus auprès de différentes sources de qualité. En outre, à travers des actions multiples de vulgarisation et de formation, ainsi que d'expertise, l'unité touche aussi un public non académique.

En revanche, même si jusqu'ici l'unité a pu se renouveler face aux évolutions démographiques internes, elle est actuellement vulnérable en raison de sa petite taille et d'un paysage inter-organisationnel francilien en pleine recomposition qui rend difficile son rapprochement avec une autre unité de recherche et son rattachement à une école doctorale.

Points forts et possibilités liées au contexte

Même si l'unité est restreinte, elle s'est montrée très dynamique en manifestant une forte capacité de renouvellement (en termes de thématique et de recrutement).

Trois séries de points forts doivent être soulignées.

La première concerne la production scientifique, qui bénéficie de la diversité des courants sociologiques rassemblés dans l'unité, laquelle lui fournit une bonne matrice intellectuelle. L'essentiel du travail empirique est effectué dans le cadre de contrats de recherche qui engagent les différents membres de l'unité (selon les années, ces contrats représentent trois à quatre fois la dotation de base). En mobilisant les données produites et en s'investissant dans des controverses scientifiques et sociétales de fond, les membres de l'unité sont parvenus à atteindre un rayonnement académique certain et un très bon taux de publication, en mobilisant des supports de publication variés et de qualité. En outre, ces chercheurs partagent clairement le souci de publier en langue étrangère et, notamment, en anglais.

Etroitement liée à la première, la deuxième série de points forts de RiTME concerne sa gouvernance interne. Tout d'abord, on y retrouve une pratique prononcée du débat scientifique interne (séminaire mensuel et école d'été), pratique bien articulée à des réseaux de recherche externes multiples. Ensuite, le laboratoire dans son ensemble a développé une capacité à offrir un environnement de qualité non seulement à ses chercheurs statutaires, mais aussi à ses associés, post-doctorants et doctorants (financement des thèses, des missions, des frais de colloque et de traduction, etc.). Lorsqu'on ajoute le soutien fort fourni à tous les chercheurs par les deux gestionnaires et celui offert par d'autres composantes de l'INRA sur le site d'Ivry (qui abrite une unité de service pour les laboratoires du site), on comprend mieux les raisons pour lesquelles les chercheurs de ce laboratoire peuvent se concentrer sur leur cœur de métier.

Enfin, le troisième point fort de l'unité concerne son nouveau projet de recherche. Celui-ci prolonge le précédent en l'approfondissant mais innove, également, dans deux directions (élargissement des risques étudiés, décentrement du cadre national). Bien que forcément succinct, ce renouvellement de l'objet de recherche fondateur de l'unité est solidement construit et la met en bonne posture pour prendre une place encore plus importante dans les débats scientifiques nationaux et internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

Afin de réussir son investissement dans les débats qui dépassent la France, le laboratoire dans son ensemble pourrait être encore plus ambitieux sur le plan des supports de publication choisis (revues généralistes étrangères) et, dans les terrains à l'étranger étudiés. Si progresser sur ces deux fronts est prévu par des membres de l'unité, il faudra dégager des moyens pour pouvoir le réaliser.



Ensuite, le rapport de l'unité à la formation doctorale n'est pas optimal. Aujourd'hui, seul un chercheur de l'unité est titulaire d'une HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) ce qui nuit à l'encadrement doctoral et, peut-être aussi, au renouvellement à terme de l'unité. Plus fondamentalement, le laboratoire souffre de ne pas être rattaché à une formation doctorale de manière officielle et pérenne.

Enfin, dans le contexte de la recomposition du paysage francilien de la recherche, le laboratoire éprouve, compte tenu de sa taille, de sa situation institutionnelle et de son éloignement d'un campus universitaire, d'importantes difficultés pour accomplir son souhait d'intégrer une unité mixte de recherche de la région.

Recommandations

Le comité d'experts recommande au laboratoire : de développer les recherches sur des terrains à l'étranger pour mettre en perspective ses résultats obtenus en France et prendre une place encore plus centrale dans des débats internationaux ; d'inciter et encourager les chercheurs du laboratoire à préparer des HDR ; de poursuivre les collaborations interdisciplinaires déjà lancées afin de maintenir l'insertion de l'unité dans les programmes transversaux de l'INRA et renforcer ainsi ses liens avec d'autres laboratoires de cet organisme.

Par ailleurs, le comité d'experts considère que des efforts sont nécessaires pour lever les incertitudes, voire le sentiment de vulnérabilité, qui planent sur l'existence de RiTME et sur son inscription dans le monde de la recherche en SHS dans la région parisienne. Pour pouvoir mieux envisager un rapprochement souhaité avec une autre unité, une clarification de la position de sa tutelle INRA d'une part, et des responsables franciliens des SHS (Sciences Humaines et Sociales) d'autre part, serait bénéfique.

3 ● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La quantité de la production scientifique des membres de RiTME est élevée, répartie de manière égalitaire au sein de l'unité et valorisée à travers des supports de publication diversifiés et de qualité.

En termes strictement quantitatifs, au cours de la période évaluée l'unité a publié 7 ouvrages en nom propre, 3 ouvrages dirigés, 40 articles de revue à comité de lecture, 38 chapitres d'ouvrages et 21 textes de vulgarisation. A ce chiffre s'ajoutent plus de 60 communications à des colloques nationaux et internationaux. Mis en rapport avec le nombre de chercheurs dans l'équipe, ces chiffres sont supérieurs à ceux de bien d'autres laboratoires français et étrangers travaillant dans le même champ disciplinaire.

Concernant la signature de ces publications, il est frappant de constater à quel point l'ensemble des membres de l'unité y participe pleinement. De plus, il y a un taux important de co-publication par les membres de RiTME. Ces traits positifs sont certes favorisés par la cohérence thématique du laboratoire, par les contrats de recherche obtenus par les groupements internes et, sans doute, par la petite taille de l'unité. Plus fondamentalement, cette approche homogène, voire commune, de la production et de la valorisation des recherches témoigne avant tout d'une politique scientifique de laboratoire réfléchie et rigoureuse.

Un des aspects marquants de cette politique concerne une stratégie collective de la valorisation par la publication. Si les membres de l'unité restent autonomes pour choisir leurs supports de publication, cette question est régulièrement et franchement débattue à l'échelle de l'unité. De ces discussions découlent non seulement une circulation d'informations et des conseils qui sont ponctuellement utiles, mais aussi des lignes de conduite générales concernant les équilibres à trouver entre les publications en français et en langues étrangères, celles qui visent un public spécialisé ou une discipline dans son ensemble, ou un lectorat académique ou non académique. De même, le dossier de publications de l'unité porte l'empreinte d'une réflexion collective sur les mérites et les défauts des supports différents que sont les ouvrages, les articles de revue ou les chapitres dans les ouvrages collectifs.

Il serait toutefois excessif de conclure que les chercheurs de RiTME ont pleinement réussi à trouver une position optimale par rapport aux équilibres de publication mentionnés plus haut. Par exemple, tout en se développant de plus en plus, la valorisation des travaux par les écrits en langue anglaise reste, pour l'instant, relativement modeste. Mais, face à ce défi, le laboratoire a cherché à agir collectivement à travers une politique claire dotée de moyens financiers importants.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La politique scientifique de l'unité joue également un rôle considérable dans l'inscription et la reconnaissance de ses membres au sein des réseaux de chercheurs et des disciplines pertinents pour leurs recherches. En effet, en mettant l'accent autant sur la visibilité de leurs travaux que sur leurs publications en tant que telles, les chercheurs de RiTME ont volontairement cherché à « occuper le terrain » sur les objets qui les réunissent, d'abord en France et, de plus en plus, à l'étranger.

Cette stratégie collective est particulièrement visible autour de certains thèmes de recherche investis tels que les risques en général, et celles qui concernent l'usage des pesticides ou la santé animale en particulier. Dans chacun de ces cas, le débat académique français peut aujourd'hui très difficilement faire abstraction des travaux effectués à RiTME. D'ailleurs, l'obtention régulière de contrats de recherche importants (notamment les ANR) sur chacun de ces sujets témoigne largement de cette réussite sur le plan du rayonnement et de l'attractivité. Bien entendu, reproduire cette stratégie à l'échelle européenne, voire internationale, constitue un défi majeur compte tenu de la taille de l'unité et des coûts scientifiques et humains que représente l'inscription dans les grands courants de la recherche internationale. Nonobstant ces difficultés, les chercheurs de l'unité ont consacré une part importante de leur temps à investir et à constituer des réseaux spécialisés qui dépassent les frontières de l'hexagone, un investissement qui commence visiblement à porter ses fruits. Ainsi, la présence des membres de l'unité dans des institutions ayant une visibilité internationale, dans des conférences invitées, ou à travers la participation à des colloques à l'étranger ou l'organisation de workshops internationaux participe déjà d'un début de rayonnement international.

Cela étant dit, il importe de souligner que les chercheurs de RiTME ne cantonnent pas leurs activités à l'obtention d'une reconnaissance et d'une écoute académiques purement spécialisée par thème ou objet de recherche. Comme en témoigne la direction de numéros de revue généralistes (ex. « Terrains et Travaux »), des efforts ont également été effectués pour valoriser les travaux de l'unité dans l'ensemble du champ académique et pour construire des réseaux de recherche en contribuant, à partir de recherches empiriques précises, à des débats sur des thèmes plus larges, par exemple celui de la place de l'agriculture dans les sociétés contemporaines ou les enjeux des classements et des normalisations. Ainsi, en s'appuyant sur des objets aussi variés que le marché des fruits et légumes ou la pandémie grippale, des articles de fond ont été publiés dans les revues généralistes de référence hexagonales comme « Sociologie du Travail » ou « Réseaux ».

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce laboratoire est inscrit dans un EPST (établissement public à caractère scientifique et technologique), l'INRA, qui se donne pour vocation de conduire des « recherches finalisées ». Ses interactions avec l'environnement social, économique et culturel sont régulières, souvent intenses et toujours liées à des thématiques au cœur des questions de politique publique contemporaines.

Plus précisément, cette relation avec le monde non académique passe essentiellement par trois vecteurs.

Le premier concerne les contrats de recherche avec des administrations, des ONG ou, plus rarement, des entreprises. Le laboratoire dans son ensemble contractualise très régulièrement avec ces acteurs, se créant ainsi de nombreuses opportunités de retour et de transfert de connaissances avec les acteurs engagés au quotidien dans la fabrique et la mise en œuvre de l'action publique.

Le deuxième vecteur d'interactions entre les membres de l'unité et son environnement non académique concerne leurs missions ponctuelles d'expertise. Cette fois-ci à titre individuel, les chercheurs de RiTME siègent dans des commissions et des comités variés. Plus généralement, en partie grâce à cette pratique, le laboratoire est progressivement devenu une référence dans des domaines d'expertise de la gestion des risques sanitaires et alimentaires, et ceci notamment auprès de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (ANSES).

Enfin, et bien entendu, ce laboratoire interagit avec son environnement à travers les publications et les communications de vulgarisation ou de « transfert ». Citons tout d'abord les nombreux écrits de ses chercheurs apparus dans les revues spécialisées ou professionnelles telles que « Santé et Travail » ou « Actualité et dossier en santé publique ». De même, plusieurs publications collectives et pluridisciplinaires ont été réalisées, notamment dans d'excellentes revues vétérinaires, témoignant d'un apport construit scientifiquement avec d'autres disciplines académiques et d'une attention à l'enrichissement d'une approche sociologique sur une thématique jointe. Soulignons ensuite les interventions dans les médias. Si ce n'est pas le point le plus fort du laboratoire, un effort satisfaisant dans ce sens a été effectué.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité d'experts a été frappé par le haut degré de discussion interne qui marque la gouvernance de ce laboratoire ainsi que sa vie scientifique collective. Cette pratique et le bon niveau de transparence qui lui sont associés ne découlent pas automatiquement de sa petite taille. Présentée par ses membres comme « collégiale », cette gouvernance est le résultat de procédures volontairement mises en place dès son établissement.

Sur le plan formel, les décisions clés sont prises dans cette unité lors d'une réunion mensuelle de tous ses membres. Adossé au séminaire du laboratoire dont les dates sont retenues au début de chaque année académique, un niveau de participation élevé à cette double-réunion est privilégié. Ainsi qu'il est attendu de toute organisation « collégiale », les décisions prises collectivement, notamment lors de la réunion mensuelle, engagent la direction de l'unité quelles que soient ses opinions personnelles. Sur un plan moins formel, entre les réunions, des décisions moins importantes se prennent facilement et, apparemment, sans heurt.

Si ces pratiques de décision ont joué un rôle important dans le développement et la vie de ce laboratoire, c'est aussi parce qu'elles se fondent sur des règles bien acceptées par l'ensemble de ses membres. En particulier, ces règles concernent la répartition budgétaire qui se fait sous forme d'enveloppes annuelles allouées à chaque membre de l'unité, que ce soit pour les chercheurs statutaires, les associés, les post-doctorants ou les doctorants. En accentuant la prévisibilité et la cohérence des décisions collectives, cette manière de réguler l'unité favorise les actions à moyen et long terme, ainsi que la dépersonnalisation et l'apaisement de conflits ponctuels.

Enfin, les membres de l'unité tentent aussi de favoriser sa cohérence et son harmonie interne en organisant chaque année une « école d'été en résidence ». Celle-ci implique que l'ensemble des membres du laboratoire séjournent dans un lieu autre que le site d'Ivry afin de discuter à la fois de papiers scientifiques et de questions organisationnelles. De nos jours, du moins, une telle pratique se fait de plus en plus rare dans les laboratoires de recherche français. L'originalité de la démarche est donc à souligner.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du laboratoire s'impliquent individuellement dans l'enseignement au niveau master au sein de plusieurs établissements (Sciences Po Paris, EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), Université de Strasbourg...) et encadrent ou co-encadrent des thèses, parfois au sein même de l'unité (4 pour la période évaluée). Par ailleurs, 4 post-doctorants recrutés grâce à l'apport financier des contrats de recherche viennent compléter l'implication de l'unité dans la formation. Suivant que l'on compare ces résultats avec d'autres unités de recherche de l'INRA ou qu'on les rapporte aux ressources institutionnelles dont disposait l'unité durant le contrat quinquennal, le bilan pourra apparaître insuffisant ou conséquent. Mais, dans tous les cas, ce bilan souligne deux faiblesses dans la composition et la stratégie inter-organisationnelle de l'unité.

La première de ces faiblesses concerne le nombre de chercheurs dotés d'une HDR dans l'équipe : à ce jour, il n'y en a qu'un. Même si deux soutenances d'HDR sont prévues pour les membres de l'unité en 2014 et 2015, cet état de fait constitue un handicap qui n'est que partiellement comblé par des directions de thèse officieuses et des co-directions parfois contrariées. A court terme, cette situation signifie que les chercheurs concernés et l'unité elle-même ne tirent pas la reconnaissance qu'ils méritent du travail d'encadrement effectué.

Le problème inter-organisationnel de l'unité dans son activité de formation par la recherche concerne son absence de rattachement à une école doctorale. Etant une unité propre d'un EPST non rattachée à une école doctorale, les chercheurs de RiTME ne peuvent actuellement diriger seuls des thèses. Après avoir co-dirigé des thèses relevant de différentes écoles doctorales, ils souhaitent, pour des raisons que l'on comprend, que l'unité soit rattachée à une unique école doctorale.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité d'experts a été convaincu par le contenu scientifique du projet scientifique déposé par ce laboratoire, ses axes sont cohérents et devraient permettre tout à la fois d'approfondir les recherches et d'ouvrir deux pistes stimulantes (l'une sur l'élargissement des normes couvertes et l'autre sur la transnationalisation des normes et leur analyse comparée). Ces évolutions semblent tout à fait cohérentes avec les faits marquants annoncés dans le bilan du laboratoire et pouvant apporter des contributions importantes à la sociologie des risques. En effet, les résultats déjà obtenus pourraient trouver une mise en perspective intéressante par comparaison avec d'autres systèmes politico-administratifs et d'autres formes d'organisations socioprofessionnelles du monde agricole. Si le comité d'experts aurait aimé que le projet écrit comporte une dimension « état de l'art » qui aurait permis aux chercheurs de RiTME de mieux identifier les points de vue et les controverses scientifiques qu'ils cherchent à dépasser, ainsi que les points d'appui théoriques, il n'y a pas d'inquiétude sur la solidité du projet proposé et sur sa capacité à structurer très positivement le travail futur de cette unité.

En revanche, le comité est plus inquiet de l'environnement inter-organisationnel au sein duquel ce laboratoire se place actuellement et, visiblement, pour quelque temps encore. Tous les acteurs impliqués s'accordent sur le fait que l'unité doit grandir pour se consolider et faire face aux éventuels mouvements de personnels (notamment les départs à la retraite). Compte tenu du nombre limité de postes à l'INRA, la projection ambitieuse, de la part de l'unité, de quatre recrutements pour le prochain quinquennal, semble très incertaine. L'unité ne pouvant pas se reposer uniquement sur son institution de tutelle, c'est autant par croissance externe que RiTME devrait aujourd'hui se développer. L'intégration à une UMR disciplinaire semble une stratégie nécessaire à mener à bien. La direction du laboratoire en est tout à fait consciente et a tenté de se rapprocher d'abord (en 2011) de l'UMR IDHE (Institutions et dynamiques historiques de l'économie), puis (en 2013) du CSO (Centre de sociologie des Organisations). Ces deux tentatives ayant échoué, les membres de RiTME sont actuellement en attente d'un éclaircissement concernant la politique de la direction de l'INRA vis-à-vis du projet du « campus Condorcet ». Etant donné qu'une implication institutionnalisée dans ce projet permettrait également aux chercheurs de RiTME de concrétiser un rattachement à l'école doctorale de l'EHESS, le projet Condorcet, conformément à la lettre de mission du directeur d'unité, est actuellement la piste la plus intéressante à investir.



Toutefois, vu les retards pris par ce projet, et surtout les grandes incertitudes qui l'entourent concernant l'implication de l'INRA, les membres de RiTME se trouvent suspendus à des décisions, voire à des échelles de décision, qui les dépassent très largement.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 7 janvier 2014 à 9h30

Fin : Mardi 7 janvier 2014 à 17h

Lieu de la visite

Institution : INRA

Adresse : 65 boulevard de Brandebourg - 94205 IVRY-SUR-SEINE

Déroulement ou programme de visite

9h30-10h00 :	Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES
10h00-10h30 :	Réunion avec la direction de l'unité
10h30- 11h00 :	Réunion avec l'équipe administrative et technique
11h00-13h00 :	Réunion avec les membres du laboratoire
13h00-14h15 :	Déjeuner sur place
14h15-15h00 :	Réunion avec M ^{me} Séverine GOJARD, Chef de département adjoint SAE2, INRA
15h00-15h30 :	Réunion avec la direction de l'unité
15h30-17h00 :	Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES



5 • Observations générales des tutelles



Objet : Réponse au pré-rapport AERES par l'Unité RiTME (INRA, UR 1323)

L'unité RiTME remercie le comité de visite et son Président pour les échanges lors de leur visite, leur rapport et les remarques et recommandations qui lui ont été faites. Certaines d'entre elles sont déjà mises en œuvre par l'unité.

Tout d'abord, les incitations à l'obtention d'HDR ont conduit à une première habilitation en 2013 ; une deuxième est prévue en 2014 et une troisième en 2015. Cette tendance se poursuivra à mesure de la démographie de l'unité, les autres chercheurs étant actuellement trop jeunes. De même, les recherches interdisciplinaires, notamment avec les sciences vétérinaires, se poursuivent et continuent à faire l'objet de financements et de publications. Enfin, l'internationalisation de l'unité est d'ores et déjà amorcée par une stratégie de publication progressive en anglais (2 ouvrages collectifs sur 3 ; 5 chapitres d'ouvrages sur 38 ; 9 articles sur 40), mais aussi dans d'autres langues internationales (allemand, portugais). Cette stratégie s'appuie sur le financement des traductions, voire des frais de publication en *gold open access*. Notre internationalisation s'affirme également par les partenariats scientifiques déjà noués, la poursuite de notre ambitieuse politique d'animation scientifique, la participation de tous les chercheurs à des colloques internationaux (35 communications) et pour quatre membres de RiTME, des conférences invitées à l'étranger. De plus, pour certains chercheurs, cette internationalisation passe par le choix de terrains et d'objets transnationaux et le montage de programme, tel que le projet Chemopolitics que nous allons déposer sur l'appel 2014 de l'ANR SHS franco-allemande. En pratique, cela signifie que nos partenariats nous permettent d'élaborer des comparaisons internationales, à la manière de l'ANR SAGE (2014-2016), dirigée dans l'unité, et que nos travaux (y compris sur le cas français) alimentent d'ores et déjà les débats académiques internationaux de nos champs disciplinaires.

Nous tenons également à clarifier deux points du rapport. Premièrement, il est indiqué p. 6 et p. 9 que le faible nombre de doctorants menacerait le renouvellement de l'unité. Cette inquiétude renvoie à deux questions distinctes à nos yeux. D'une part, notre stratégie de recrutement diversifiée, appréciée par le comité de visite, ne passe pas par le recrutement comme chargés de recherche de doctorants ayant été formés dans l'unité, et la pérennité de cette dernière n'est pas dépendante du nombre de doctorants hébergés, contrairement à d'autres types d'entités de recherche. D'autre part, au vu de l'augmentation escomptée du nombre des HDR, l'unité accueillera davantage de doctorants, toujours avec le souci de leur assurer des conditions de travail optimales (financement de la thèse, financement des terrains, colloques et publications, mise à disposition de bureaux et d'équipements). Deuxièmement, nous souhaitons revenir sur les inquiétudes exprimées par le comité quant à la vulnérabilité de l'unité sous le rapport de son inscription institutionnelle dans le paysage francilien. Nous estimons que cette question relève d'une préoccupation de moyen terme, partagée par de nombreux laboratoires, face aux incertitudes actuelles sur l'évolution du paysage francilien de la recherche. Dans l'immédiat, les forces de l'unité, tant scientifiques qu'organisationnelles, assurent un environnement très favorable à la recherche et à la valorisation, comme le souligne le rapport (p. 5). C'est donc avant tout pour poursuivre le développement de l'unité sur des bases solides que des clarifications institutionnelles à propos de notre école doctorale de rattachement et de notre inscription dans une "grande opération" nous apparaissent nécessaires.

Didier Torny
Directeur de Recherche à l'INRA
Directeur de l'unité RiTME (UR 1323)